

Travail utilisation téléphone portable

Attention : en français les phrases commencent par une majuscule et finissent par un point. Elles se composent d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Fais-en sorte que tes réponses soient écrites en français.

Texte A : La loi et le cadre juridique qui encadrent l'usage du téléphone au sein du collège.

Au collège, un élève n'a pas le droit d'utiliser son téléphone portable dans l'établissement pendant les cours et en dehors des cours (notamment pendant les récréations).

L'utilisation du téléphone est également interdite pendant les activités liées à l'enseignement qui se déroulent à l'extérieur de l'établissement (notamment au gymnase).

Un élève ne peut donc pas utiliser son téléphone en remplacement de sa calculatrice ou pour connaître l'heure. Il peut l'utiliser dans les circonstances et les lieux prévus par le règlement intérieur, notamment pour un usage pédagogique.

Le personnel de direction, d'enseignement, d'éducation ou de surveillance peut confisquer le téléphone portable d'un élève en cas d'utilisation non autorisée. Le règlement intérieur de l'établissement fixe les règles de confiscation et de restitution du téléphone.

Il existe, toutefois, une exception. Un élève présentant un handicap ou un trouble de santé invalidant peut utiliser des équipements connectés si son état de santé le nécessite.

Ce sont deux textes qui régissent ces règles au collège :

- Code de l'éducation : articles L511-1 à L511-5
- Circulaire N° 2018-114 du 26/09/2018 relative à l'interdiction de l'utilisation du téléphone portable à l'école et au collège (PDF - 160.4 KB)

Au lycée, l'usage du téléphone peut être autorisé, limité ou interdit selon les lieux et les circonstances. Les règles d'utilisation sont fixées dans le règlement intérieur.

Questions :

- 1) Que dit la loi sur l'utilisation du téléphone portable au sein du collège ?
- 2) Que faisais-tu au moment où tu as été vu en train d'utiliser ton téléphone ? Cette utilisation était-elle autorisée par le règlement intérieur ?
- 3) Selon toi, pourquoi les règles peuvent être différentes au lycée ?

Texte B : Les temps d'écran et les risques.

Selon le nouveau rapport de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies, publié en décembre 2016, les adolescents passeraient près de cinq heures par jour à 11 ans et plus de huit heures par jour à 15 ans devant les écrans. Ce temps passé devant les écrans est en augmentation sur les 10 dernières années.

Toutefois, tous les temps passés devant les écrans ne se valent pas. Ainsi, pratiquer les jeux vidéo seul ou avec des inconnus n'est pas la même chose que de le faire en ligne avec ses camarades de classe. Dans le premier cas, il y a un risque de désocialisation qui n'existe pas dans le deuxième si ces camarades pratiquent d'autres types d'activités ensemble. Cette distinction existe aussi pour les réseaux sociaux.

Cependant, il existe des risques inhérents à un temps passé sur les écrans excessifs comme un sommeil perturbé, un risque accru de troubles de l'alimentation, des risques sur le plan cardiaque, psychique ou visuel.



Limiter le temps d'écran est donc une façon de s'assurer de maintenir d'autres types d'activités mais ne suffit pas à se protéger des dangers de l'utilisation d'internet.

Questions :

- 1) Mesures-tu ton temps d'écran journalier ? Penses-tu qu'il est trop élevé ?
- 2) Arrives-tu à limiter ce temps passé devant les écrans ?
- 3) Quels sont les risques causés par un temps excessif passé devant les écrans ?
- 4) As-tu une idée des risques liés à Internet ?

Texte C : Le cyberharcèlement.

L'utilisation d'internet et des réseaux sociaux a conduit à un nouveau type de harcèlement, le cyberharcèlement. Internet n'a pas inventé le harcèlement mais il en a étendu les capacités. En effet, le problème est que dans le cas du cyberharcèlement le nombre de personnes touchées est potentiellement beaucoup plus grand, que le harcèlement continue même chez soi et que la victime peut être encore plus isolée que dans le cas d'un harcèlement classique. De plus, la victime est souvent invisible pour les adultes, en tout cas, tant que personne n'a signalé la situation.

Il n'est pas toujours facile pour un élève de déterminer quand il devient cyberharceleur. Il faut retenir qu'internet n'est ni une zone de non droit, ni un espace bénéficiant d'un droit spécifique (ce que l'on ne peut pas faire dans la rue, ne doit pas non plus se faire sur la toile). Il faut garder en tête qu'un simple commentaire ou « like », en apparence anodin, peut laisser une trace et être lourd de conséquences. Par exemple, liker un commentaire négatif sur un camarade de classe c'est être co-responsable d'une attitude de dénigrement pouvant déboucher sur du harcèlement.

C'est pour ces raisons qu'il existe un âge minimal pour s'inscrire sur les réseaux sociaux. Il est souvent de 13 ans.

Le cyberharcèlement, c'est ce qu'a subi Karim. Un jour à l'école, il a le malheur de mettre le doigt dans son nez. Habituellement, les quelques témoins se seraient moqués de lui, peut-être aussi que sa classe aurait été au courant. Il aurait pu nier. Un adulte l'aurait sûrement appris et aurait pu prendre la situation en main pour que les moqueries s'arrêtent dans la journée. Oui, mais voilà, ce jour-là, son copain Cassim avait son téléphone. Soit dit-en passant quel copain fait ça ? Il a filmé la scène mais surtout il l'a partagé... Et rapidement la situation l'a dépassé. Non seulement les camarades de classe de Karim ont vu la vidéo mais également la moitié du collège et même les camarades de foot de Karim qui sont pourtant dans le collège voisin. C'est Raphaël, son coéquipier et camarade de classe qui l'a partagé sur le groupe Snap du foot sans se rendre compte qu'il participait au harcèlement. Marwa qui a mis un smiley qui rigole, joue, elle aussi un rôle puisque ses amies qui la suivent ont décidé de faire de même malgré leurs réticences initiales.

Karim est rentré chez lui en pleurant le soir. Il s'est dépêché de manger pour se réfugier dans sa chambre. Pour évacuer, il s'isole avec ses jouets favoris. Mais, à 19h45, alors qu'il semblait enfin s'être tranquilisé, il reçoit un message de Manale : « gros dégueulasse ». Karim se remet à pleurer, car, cette fois, il comprend que c'est plus grave. Il est inconsolable. En effet, Manale a déménagé l'an dernier, elle se trouve à 600km. La vidéo a donc circulé parmi toutes ses connaissances. Karim vient de le décider, il ne retournera plus au collège.

Toutefois, internet n'est pas le seul responsable. La situation vécue par Karim, Marine aussi l'a subie. Elle aussi s'est enfermée dans sa chambre mais à 19h45 son téléphone ne sonne pas une fois mais vingt fois. Elle reçoit des photos de tous ses camarades de classes avec un doigt dans le nez mais le message n'est pas le même. Sous chaque photo apparaît le hashtag #stopharcèlement. C'est Ilyès son voisin de table qui a



décidé d'agir, il a écrit à tous ses camarades de classe pour leur demander ce qu'ils ou elles ressentiraient à la place de Marine. Les larmes de Marine et celle de Karim ne sont pas les mêmes.

Internet n'est qu'un outil, c'est son utilisation qui peut devenir problématique.

Questions :

- 1) Qu'est-ce qui différencie le harcèlement classique du cyberharcèlement ? Qu'est ce qui le rend particulièrement dangereux ?
- 2) Qu'est-il arrivé à Karim ? Qu'est-ce qui aurait été différent si Cassim n'avait pas filmé la scène ?
- 3) Quel est le rôle de Raphaël et celui de Marwa ?
- 4) En quoi, le fait que Manale ait pu visionner la vidéo illustre le danger des réseaux sociaux ?
- 5) Qu'a fait Ilyès ? Que cela t'inspire-t-il ?

Texte D : La disparition du lien social.

L'utilisation du téléphone ou bien d'internet peut conduire à s'isoler. Le temps passé sur internet est un temps que l'on ne passe pas avec ses amis. Internet et les réseaux sociaux peuvent permettre de garder le contact avec des gens éloignés mais ils peuvent aussi nous faire croire que l'on peut remplacer des relations physiques avec des relations virtuelles.

C'est ce qu'il s'est passé pour Martin et Rachid. Les deux garçons âgés de 12 ans pratiquent un sport différent, le premier du foot et le deuxième du rugby. Cela ne les empêche pas de se retrouver le lundi et d'échanger sur leurs exploits sportifs du week-end et d'un tas d'autres choses. Ils se connaissent depuis l'école primaire et ils sont inséparables même s'ils n'ont pas forcément les mêmes centres d'intérêts. Mais, pour ses 13 ans, la maman de Rachid et son beau-père lui ont offert un smartphone dernier cri.

Rachid décide alors de s'inscrire sur les réseaux sociaux et rencontre un ami virtuel, Amine, qui pratique le rugby comme lui, ils partagent donc un centre d'intérêt commun, le rugby qui est leur passion à tous les deux. Ils commencent tous les deux à se parler, d'abord de temps en temps, Rachid continuant à voir Martin. Petit à petit, alors qu'il échange de plus en plus souvent avec Amine, Rachid commence à annuler des sorties avec Martin, faute de temps. Ce dernier, lassé, des sorties annulées par Rachid pour jouer en ligne avec Amine se fait de nouveaux amis. Finalement, Rachid et Martin ne se parlent quasiment plus.

Ainsi, alors que Martin fête ses 13 ans, à peine 6 mois après ceux de Rachid, celui-ci ne vient même pas à l'anniversaire qu'a organisé le papa de Martin. Trois semaines après, Rachid se casse une jambe sur le terrain de rugby. Amine le soutient à travers ses messages, comme l'aurait fait Martin six mois plus tôt, mais il ne peut pas aider Rachid à porter ses affaires, prendre l'ascenseur... Leur sujet de discussion principal, le rugby, devient un sujet de frustration pour Rachid qui s'éloigne d'Amine. En effet, alors qu'il parlait de tout et de rien avec Martin, avec Amine leur passion était quasiment l'unique sujet de conversation. Si bien, que deux semaines après que Rachid se soit cassé la jambe, il se retrouve isolé, sans meilleur ami, au moment même où il en a le plus besoin.

Questions :

- 1) Que sont Rachid et Martin l'un pour l'autre ? De quoi parlent-ils ?
- 2) Qui est Amine ? Comment Rachid l'a-t-il rencontré ?
- 3) Qu'est-ce que partage Rachid et Amine ? Quel type de relation ont-ils ?
- 4) Qu'arrive-t-il à la relation de Rachid et Martin ? Pourquoi ?
- 5) Lorsque Rachid se casse la jambe, est-ce qu'Amine le soutient ? Pourquoi cela ne suffit pas à maintenir leur relation ?
- 6) Finalement, qu'arrive-t-il à Rachid ?



- 7) Penses-tu qu'un temps d'écran journalier limité aurait changé les choses ? Justifie ta réponse en 5 lignes minimum.

Texte E : Les contenus indésirables.

Quand on utilise internet, on trouve du contenu inapproprié que cela soit de manière volontaire ou non. Ainsi, sur les réseaux sociaux certaines images défilent sans que l'on ait voulu les visionner. Toutefois, même quand cela est volontaire on n'est pas toujours prêt à faire face aux images visionnées. Si l'on ne partage pas nos impressions, le fait d'être choqué, cela peut alors modifier le sommeil, sa perception de la vie et donc son comportement.

De plus, même quand le visionnage est volontaire, il peut être provoqué par la volonté de prouver à ses ami-es que l'on en est capable (par exemple, regarder un film violent), cela peut être choquant. Pour les contenus audiovisuels, il est important de suivre la signalétique jeunesse mise en place par le CSA, ce sont les pictogrammes noirs dans lesquels apparaissent deux chiffres indiquant en-dessous de quel âge, le contenu est déconseillé.

Quand on utilise internet, il est donc nécessaire de savoir l'utiliser en sécurité et d'être capable de se protéger de situations dangereuses.

Questions :

- 1) Dans le texte E, quel est le risque présent sur internet qui est abordé ?
- 2) Avec qui peux-tu échanger en cas d'images traumatisantes ?
- 3) Respectes-tu la signalétique jeunesse mise en place par le CSA lorsque tu visionnes une fiction ?
- 4) Donne quelques idées pour te protéger sur internet.

Questions finales :

- 1) Comprends-tu mieux pourquoi le téléphone est interdit au sein de l'établissement ?
- 2) Avais-tu connaissance des risques quant à l'usage du téléphone ? Ce travail va-t-il te conduire à changer tes habitudes ?

Pour toutes ces raisons, le collège est un endroit qui doit permettre une prise de recul vis-à-vis de l'utilisation du téléphone, ce qui justifie son interdiction

